

de nitrate d'argent à 1/200, à 1/10, à 1/40, suivant la tolérance de l'enfant et la réaction de la muqueuse.

Essayer même des attouchements avec une solution de sublimé à 1/1000, répétés trois à quatre fois par jour en cas de coryza intense et fétilde. Faire également des attouchements avec l'eau oxygénée pure deux fois par jour.

Pour empêcher les complications, protéger les lèvres et la face par de la vaseline neutre, par des poudres inertes. Faire des lavages aseptiques, des lavages boriqués fréquents. Nettoyer la gorge avec le stylet garni d'ouate. Eviter que l'enfant reste sur le dos.

Dès qu'il survient une complication, si on n'a pu l'éviter, la combattre selon sa localisation.

Enfin, il ne faut pas oublier de joindre au traitement local une hygiène et un traitement toniques, et surtout le traitement spécifique.

Puis, quand le coryza sera guéri, il y aura lieu encore de surveiller, de rechercher les complications possibles afin de guérir les reliquats et d'en empêcher les effets tardifs.

Et, pour conclure, je dirai que reconnaître le coryza, le soigner localement, le guérir, est le meilleur moyen, pour le présent, de sauver l'enfant, et pour l'avenir de lui éviter des stigmates tardifs ou des prédispositions qui en font souvent un dégénéré et toujours un incomplet.

*Note complémentaire du Dr Laurens sur le traitement du coryza syphilitique des nouveaux-nés.*—La principale indication est de rétablir la perméabilité du nez dont l'encombrement par les croûtes gêne la respiration et les têtées. Il faut donc procéder à de fréquents nettoyages pour ramollir et évacuer les sécrétions nasales.

*Ce qu'on doit éviter de faire.*—On s'abstieudra de lavages avec le bock, et même avec la vulgaire seringue uréthrale ; on